

Un Mois avec nos amies : les âmes du Purgatoire

Treizième jour – Les âmes délaissées

1. Délaissées par leurs amis

Considérez qu'il y a au purgatoire des âmes entièrement délaissées, auxquelles personne ne s'intéresse, et qui souffrent sans consolations. L'Eglise, il est vrai, n'oublie aucun de ses enfants et les âmes dont nous parlons ont droit comme les autres aux prières que cette tendre Mère adresse tous les jours au Seigneur en faveur des défunts ; mais à part ces prières communes, il ne leur vient de la terre aucun secours particulier. Elles sont abandonnées de leurs amis qui leur avaient promis et juré une affection impérissable. Mais comme cette affection était purement humaine et souvent égoïste, elle s'est éteinte avec le dernier son de la cloche.

Quel surcroît d'affliction ne cause pas à ces pauvres prisonnières ce délaissement si inattendu ! Ecoutez ces justes reproches qu'elles adressent à ceux qui ont si tôt oublié les devoirs de l'amitié : « Ayez donc pitié de nous, vous du moins qui êtes nos amis. Nous vous avons donné tant de gages de notre affection et de notre dévouement, à vous qui nous aimiez si tendrement ! Vous aviez promis, à notre heure dernière, en nous disant adieu, que vous ne nous oublieriez jamais ! Et vous ne pensez plus à nous : pas une prière, pas une aumône, pas une larme, pas un soupir. Parce – que nous sommes loin des yeux, vous nous avez bannies de votre cœur. » O inconstance des affections humaines qui s'en vont, comme dit Bossuet, avec les années et les intérêts !

Ces reproches ne s'adressent – ils pas à vous ? Pensez –vous quelque fois aux amis de votre enfance, de votre jeunesse, que la mort vous a ravis ? « Ces chers morts, nous les oublions beaucoup trop, disait St François de Sales, et pourtant ils nous ont tant aimés pendant leur vie ! » Craignons d'être délaissé à notre tour, car il est écrit que celui qui oublie sera oublié.

2. Délaissées par leurs parents

Délaissées de leurs amis, ces pauvres âmes dont nous parlons le sont aussi de leurs parents, soit qu'ils n'existent plus en ce monde, soit qu'ils aient abjuré tout sentiment de charité et de reconnaissance. Oui, leur père, mère, frères, sœurs, ou héritiers les ont abandonnées. Où qu'elles portent leurs regards, elles ne rencontrent que l'oubli, le délaissement. L'oubli sur toute vie qu'aucune parole ne rappelle plus ; l'oubli sur leur nom que personne ne prononce ; l'oubli sur leur tombeau qui ne reçoit ni visite ni prière ; l'oubli sur leurs souffrances d'outre – tombe que personne ne cherche à soulager ; l'oubli partout et toujours. Pauvres âmes ! Qui sait combien dureront leurs douleurs, leur séjour dans ce terrible purgatoire où elles ne

reçoivent aucun secours ? Comme ce cruel isolement doit ajouter à leurs souffrances ! Elles ont le droit de s'écrier avec le Prophète : « Mes proches se sont éloignés de moi et ma famille m'a jetée dans l'oubli ; mon père et ma mère m'ont abandonnée, je suis devenue pour eux tous comme un vase brisé qu'on laisse de côté et auquel personne ne pense plus. »

Comme Jésus, abandonné de tout le monde au jardin de Gethsémani, elles peuvent dire : « J'ai cherché un consolateur et je n'en ai point trouvé ! »

Priez souvent, allez à la Messe en semaine pour les morts les plus délaissés. Devenez leur père, leur mère, leur frère, leur sœur, leur ami. Est – il une œuvre plus digne de votre zèle, et de votre charité ? Un jour, ils prieront pour vous, si, ce qui est probable, vos parents et vos héritiers vous oublient et vous délaissent.

3. Exemple

Dans une paroisse de campagne, un crime affreux était venu consterner les cœurs. Un jeune homme, endurci par ces passions qui rendent le cœur féroce avait eu la cruauté de conspirer avec un infâme, l'assassinat de sa propre mère. Ces deux bourreaux l'avaient jetée dans une mare d'eau boueuse. La pauvre mère se débattait dans les flots et tendaient les bras vers ses assassins. L'étranger, de sa main barbare, repoussait la malheureuse femme, qui essayait de se rattacher à la rive. Mais le fils, tout scélérat qu'il était, quand il vit sa mère tendre vers lui ces bras qui l'avaient porté, fut vaincu par la nature et sa férocité tomba. Il lui tendit la main pour la retirer de l'abîme, mais son complice la repoussa et la plongea dans la mort.

Le purgatoire est comme un lac invisible où des amis, des proches, des parents nous tendent les bras pour que nous les secourions. Peut – être avons-nous participé à les plonger dans cet effroyable supplice. Et pendant que nous poursuivons follement nos plaisirs, ils souffrent et nous appellent. Ne les délivrerons – nous pas ? Saintes âmes ! Nous serons votre famille, vos amis, vos sauveurs. Et un jour, vous viendrez aussi à notre aide.

Prions – O Jésus ! Abandonné de tout le monde et même de vos apôtres, dans le jardin de Gethsémani, ayez pitié de toutes les saintes âmes du purgatoire, en particulier de celles qui ne reçoivent ni prières ni consolations de la part des vivants. Soyez leur consolateur, leur libérateur. O Jésus, appelez enfin ces enfants délaissés au sein de leur famille du Ciel. Qu'ils reposent en paix.

Dîtes ensuite chaque jour –

- une dizaine de chapelet
- les litanies des fidèles défunts
- le Credo
- le Salve Regina
- la prière pour les âmes du purgatoire

- le De Profundis